



Evaluation Rapide de Protection dans la commune d'Alafia Sites de Ewet, Tarkit et Tissiken

Coordonnées GPS : 16°39'17.07''N,03°04'56.37''W (Tarkit) 16°38'36.83''N,03°02'52.28''W (Ewet) 16°41'38.59''N,03°02'09.59''W (Tissiken)	Dernière mise à jour	16 décembre 2020
	Dates de l'ERP	23 au 25 novembre 2020
	Localités affectées	<u>Site de départ</u> : Inadiatafane, commune de Gourma Rharous et Lerneb, commune de Tilemsi <u>Site d'accueil</u> : Ewet, Tarkit et Tissiken, commune d'Alafia, cercle de Tombouctou
	Populations affectées	Les équipes d'AMSS et AVS ont pu identifier 124 ménages de 752 individus (PDIs) sur les trois sites suivants : <ul style="list-style-type: none">• Tarkit : 30 ménages de 231 individus soit 43 hommes, 74 femmes, 68 filles et 46 garçons• Tissiken : 61 ménages de 289 individus soit 67 hommes, 89 femmes, 81 filles et 54 garçons• Ewet : 33 ménages de 232 individus soit 48 hommes, 73 femmes, 67 filles et 44 garçons.
	Déclencheur de l'ERP	<p>La situation de protection dans la région de Tombouctou s'est considérablement dégradée depuis le début de l'année 2020. Le nombre de personne déplacées a doublé en 6 mois, passant de 22 641 en janvier 2020 à 43,617 en Juillet 2020. Les tensions entre communautés et les risques de dégradation de la cohésion sociale (Lerneb, Ber/Rharous, Tombouctou ville) observées depuis le mois de juillet signalent une nouvelle dynamique inquiétante pour la région. De nombreuses évaluations ont été conduites sur les sites des déplacés notamment par le mécanisme RRM mais avec peu de données sur la protection ou souvent avec des recommandations pour des évaluations rapides de protection du cluster régional.</p> <p>La commune d'Alafia, située dans le cercle de Tombouctou avec une population totale de 13 318 selon le RPGH de 2009, a connu deux vagues de déplacement forcé entre juin et aout 2020 notamment pour la première vague suite à l'insécurité dans les zones frontalières Mali-</p>

		<p>Burkina mais aussi aux violations de droit commises dans la commune d’Inadiatafane, cercle de Gourma Rharous et pour la seconde vague à la suite des tensions intercommunautaires dans la commune de Tilemsi, cercle de Goundam.</p> <p>En vue d’avoir une meilleure analyse de protection et apporter une réponse adéquate à la suite de ces mouvements, le Cluster régional de Tombouctou sur appui financier du HCR a initié cette évaluation rapide de protection sur 3 sites de la commune d’Alafia (Ewet, Tissiken et Tarkit).</p>				
	<p>Méthodologie</p>	<p>La méthodologie utilisée a entièrement pris en compte les outils développés par le cluster Protection dans le cadre des évaluations rapides de Protection.</p> <p>Il s’agit notamment :</p> <ul style="list-style-type: none"> - La fiche d’observation ; - Le guide d’entretien avec des informateurs clés ; - Le guide de discussion de groupe dirigée ; <p>Au cours de cette évaluation, 3 fiches d’observations ; 9 interviews informateurs clés et 12 groupes de discussion par dizaine d’hommes et de femmes ont été utilisés.</p>				
	<p>Résumé des problèmes de protection rapportés</p>	<p>Les cas de mariage précoce et les violences conjugales sont les plus répandues au sein de la communauté des PDI et des familles d’accueil</p>	<p>De graves violations dont des cas d’assassinats ciblés de parents proches, de prélèvement de la Zakat, de pillages et autres.</p>	<p>La déscolarisation de plusieurs enfants. Certains enfants PDI s’adonnent à la mendicité et d’autres à la collecte du bois de chauffe pour vendre.</p>	<p>Certaines jeunes filles s’adonnent à des pratiques néfastes de survie et désapprouvent toute idée d’aller à l’école.</p>	<p>Les services de base sont très peu présents sur les sites des PDI en dehors de l’eau potable.</p>
	<p>Résumé de la situation de protection et recommandations au Cluster Protection</p>	<p>Présentation du contexte général de l’alerte qui a déclenchée l’ERP</p> <p>La commune de Tilemsi, dans le cercle de Goundam, région de Tombouctou, connaît des tensions depuis le 17 juin 2019, opposant la fraction Tourmouz affiliée au groupe armé CMA à la fraction Oulad-Ich affiliée au groupe armé MAA-plateforme. Le 23 juillet 2020, un premier affrontement meurtrier a éclaté entre les deux communautés suite à un incident d’enlèvement de véhicules appartenant à des membres de la communauté Tormouz, par les éléments de la communauté Oulad-Ich avec un bilan de sept morts dont deux femmes et un enfant. Le 02 aout 2020 aux environs de 05h, un deuxième accrochage est survenu entre ces deux groupes armés rivaux vers le campement AWLID IRICH situé à 50 kilomètres à l’Ouest de Lerneb vers la frontière Mauritanienne avec un bilan de huit (08) personnes tuées</p>				

du côté des Tourmouz et Trois (03) blessés enregistrés du camp des Oulad Ich.

Présentation/description du site de l'ERP

La commune d'Alafia est l'une des cinq communes du cercle de Tombouctou, dans la région de Tombouctou. Elle est située au sud du chef-lieu de cercle, et elle est limitée à l'ouest par la commune de Dagha cercle de Diré, au sud par la commune de Haribomo, à l'est par la commune de Séréré cercle de Gourma-Rharous et au nord par la commune de Bourem Inaly. Elle est habitée par des tamasheq, songhay, arabes, bozo et peulh. 40% de sa population pratiquent l'agriculture contre 30% l'élevage de petits bétails, 20% font des petits commerces et 10% pratiquent la pêche.

Résumé des résultats principaux de l'ERP et des recommandations principales

Résultats principaux de l'ERP :

- Les déplacés arrivés sur le site d'Ewet sont venus d'Inadiatafane, cercle de Gourma Rharous (zone du Liptako) et ceux de Tissiken et Tarkit sont venus du village de Lerneb, commune de Tilemsi situé à 55km de Léré vers la frontière avec la Mauritanie.
- La plupart des déplacés sont des tamasheqs et sont arrivés à dos d'âne, à dos de chameaux, à motos ou souvent par camions ou véhicules 4x4.
- Les cas de VBG sont gérés à l'amiable surtout la violence domestique et très souvent en cas de viol, l'auteur est appelé par la communauté à épouser sa victime afin de 'laver l'affront'.

Recommandations au Cluster Protection :

- Faire une analyse des causes des déplacements forcés dans les régions de Tombouctou et Taoudenit.
- Soutenir les efforts des autorités et des leaders communautaires dans le cadre du suivi de la tension intercommunautaire à Lerneb, commune de Tilemsi.
- Renforcer la présence des services de prise en charge des cas de VBG, de protection de l'enfance et de la lutte antimines.
- Renforcer la documentation et l'analyse des conflits dans la région de Tombouctou.

Sévérité de la situation

1

2

3

4

5

Thème de Protection	Résultat	Commentaires	Recommandations
Sécurité et protection générale		<p>Les déplacés arrivés sur le site d'Ewet sont venus d'Inadiatafane, et ont subi pour beaucoup de graves violations dont des cas d'assassinats ciblés de parents proches, de prélèvement de la Zakat, de pillages et autres. Ceux sur les sites de Tissiken et Tarkit ont fait cas de personnes tuées lors des affrontements intercommunautaires dans le village de Lerneb, commune de Tilemsi situé à 55km de Léré et à une centaine de kilomètres de Goundam à l'Ouest. Sur les trois sites d'accueil, les PDI ne font cas d'aucune menace ou autres violations mais remarquent que des cas d'extorsions sont fréquentes entre leurs sites d'accueil et les autres localités (Tombouctou, Fifo). Ils ont aussi peur que les acteurs armés non étatiques qui sévissent dans le Gourma ne viennent les pourchasser ou forcer de retourner par peur de représailles. En effet, un déplacement massif des populations civiles exposerait les groupes armés qui les utiliserait comme boucliers face aux opérations militaires dans la zone du Liptako.</p>	<p>A l'endroit des autorités</p> <ul style="list-style-type: none"> - Mener des actions de sécurisation des personnes et de leurs biens dans la commune d'Alafia <p>A l'endroit de la MINUSMA</p> <ul style="list-style-type: none"> - Mener des patrouilles sur les axes routiers menant vers les sites des PDI
Mouvement de population		<p>La plupart des déplacés sont arrivés à dos d'âne, à dos de chameaux, à motos ou souvent par camions ou véhicules 4x4. Ceux arrivés à Ewett sont passés par Kazey Kazey – Inadiatane – Timboragene – Koriome – Ewett. Quant aux PDI venues de Lerneb pour Tarkit et Tissiken, ils sont passés par Goundam avant d'arriver à leurs lieux d'accueil. Des cas de séparation familiale ont été rapportés notamment des hommes restés sur place laissant partir leurs femmes ou enfants. Les personnes déplacées ont pu emporter quelques ustensiles de cuisine, des couvertures et des nattes.</p> <p>Des focus groups avec les PDI, il ressort que le retour est conditionné à une meilleure gestion du conflit intercommunautaire dans la zone de Lerneb entre les Oulad Ich et les Tourmouz. Pour ceux d'Inadiatafane, dans la zone du Gourma, ils ne souhaitent pas du tout retourner et comptent durablement s'installer sur leurs sites d'accueil.</p>	<p>A l'endroit de la CMP</p> <ul style="list-style-type: none"> - Mener des évaluations périodiques sur les intentions de retour des PDI <p>A l'endroit des autorités</p> <ul style="list-style-type: none"> - Sécuriser les sites d'origine des PDI
Cohésion sociale		Sur les trois sites, aucun problème de cohésion sociale n'a été	A l'endroit des autorités

		enregistré lors des échanges avec les PDI. Les communautés d'accueil n'ont posé aucune réticence pour le partage des ressources naturelles avec les personnes déplacées internes. Par ailleurs, cette cohésion pourrait dans la durée être ébranlée surtout avec la rareté des ressources et la divagation des animaux dont certains PDI sont propriétaires. Les PDI ayant quitté la zone de Lerneb font cas de la persistance de ce conflit qui ne facilite pas l'entente entre les communautés.	<ul style="list-style-type: none"> - Diligenter les actions visant à une bonne gestion du conflit de Tilemsi <p>A l'endroit des acteurs du GT</p> <p>Cohésion Sociale</p> <ul style="list-style-type: none"> - Mener des activités de sensibilisation sur la cohésion sociale
Protection de l'enfance		Les enfants sont en majorité dans une situation à risques de protection car ils ne se rendent pas à l'école pour la plupart en raison de la distance d'environ 15 à 20 KM avec l'école de Toya qui est la plus proche. Cet obstacle de distance avec l'école a entraîné la déscolarisation de plusieurs enfants. Certains enfants PDI s'adonnent à la mendicité afin d'avoir de quoi vivre et d'autres à la collecte du bois de chauffe pour vendre. Aucun cas d'enfants séparés ou non accompagné n'a été signalé. Certaines jeunes filles s'adonnent à des pratiques néfastes de survie et désapprouvent toute idée d'aller à l'école.	<p>A l'endroit des autorités</p> <ul style="list-style-type: none"> - Faciliter l'accès à l'éducation pour les enfants PDI
Violences basées sur le genre		Les cas de mariage précoce et les violences conjugales sont les plus répandues au sein de la communauté des PDI et des familles d'accueil. Il ressort une faible sensibilisation sur la thématique des VBG à l'endroit des PDI et familles d'accueil. Les risques de viols et d'agressions sexuelles sont exacerbés en raison des distances parcourues par les femmes déplacées (environ 3 à 4 Km) à la recherche de bois pour la cuisine. Les cas de VBG sont gérés à l'amiable surtout la violence domestique et très souvent en cas de viol, l'auteur est appelé par la communauté à épouser sa victime afin de 'laver l'affront'.	<p>A l'endroit des acteurs humanitaires (SC VBG)</p> <ul style="list-style-type: none"> - Mener des activités de sensibilisation sur les VBG - Renforcer l'accès aux services de prise en charge des cas de VBG
Personnes à besoins spécifiques		Sur les 3 sites, plus 17 femmes seules cheffes de ménages ont été identifiées avec moins de revenus pour faire face aux besoins de leurs enfants. En plus, on dénombre 11 personnes âgées et malades de l'hypertension ou d'autres maladies. Des personnes en situation de handicap sont également présentes sur les 3 sites. Il n'existe aucune prise en charge appropriée pour les personnes à besoins spécifiques.	<p>A l'endroit des acteurs humanitaires (Clusters SA, Abris BNA)</p> <ul style="list-style-type: none"> - Enregistrer les PBS et les insérer les programmes d'appui en AGR et sur les listes de distribution de vivres et abris/ BNA selon les besoins
Ressenti psychologique		Sur les trois sites, on constate une détresse psychologique notamment chez les femmes et les enfants. Certains PDI pensent	<p>A l'endroit des acteurs humanitaires spécialisés en PSP et</p>

		toujours aux personnes tuées dans leurs lieux d'origine (Inadiatafane et Tilemsi). Certains font cas de flashbacks et d'intrusion durant leur sommeil. Il n'existe aucun service formel de prise en charge psychologique sur place. Par ailleurs, certains PDI font recours aux marabouts pour des soutiens psychologiques.	PSS - Assurer une prise en charge et un suivi renforcé pour les personnes les plus impactées et présentant des troubles psychosomatiques.
Lutte anti-mine		La problématique de lutte anti-mine ne se pose pas selon les personnes enquêtées. Il ressort que les armes de petits calibres circulent surtout avec les jeunes des villages environnants ce qui peut donner une tentation aux enfants et jeunes PDI. Les enfants contrairement aux adultes n'ont aucune connaissance des risques des mines et restes explosifs de guerre. Au cours des discussions, il n'a été dénombré aucune séance de sensibilisation sur les sites de Tassiken et Tarkit concernant les REG et mines. Par contre, a Ewett, les communautés d'accueil et PDI ont reconnu avoir bénéficié d'une séance de sensibilisation a travers l'ONG MAG en partenariat avec UNMAS.	A l'endroit des acteurs humanitaires (LHAM) - Renforcer les sensibilisations sur la LHAM en impliquant les enfants.
Logement, terre, propriété et ressources naturelles		Les déplacés habitent sur des espaces délimités par la communauté d'accueil et qui leur servent pour leurs abris. Ils ne font pas l'objet, pour le moment, de conflits fonciers et se soumettent aux propriétaires. Certains travaillent dans les champs des communautés d'accueil moyennant des promesses de récolte. Par ailleurs, il n'existe aucun écrit entre ces travailleurs et les familles d'accueil. De même, les espaces octroyés aux PDI par les chefs de site l'ont été oralement sans écrit ce qui pourrait engendrer des problèmes en cas d'absence ou de décès des chefs de sites. L'exploitation des ressources naturelles (bourgou, bois, pâturage) se fait sans grande difficulté mais en cas de période de soudure ou de grande sécheresse, il pourrait se poser de problèmes entre les PDI et les familles d'accueil.	A l'endroit des acteurs humanitaires (LTP) - Vulgariser auprès des PDI et familles d'accueil l'importance du titre de propriété foncière.
Accès aux services de base		Les services de base sont très peu présents sur les sites des PDI en dehors de l'eau potable. Une intervention des acteurs RRM sur les NFIs, les abris, les vivres et les kits dignité a été menée selon les PDI. Les besoins	A l'endroit des acteurs humanitaires (cluster WASH, Sante et éducation)) - Faciliter l'accès aux infrastructures et services de

		urgents font ressortir la santé, les abris et les vivres.	base (WASH, santé, éducation).
<p>Impact du COVID-19 sur la protection</p>		<p>Les personnes déplacées et la communauté d'accueil connaissent la maladie du coronavirus car déjà sensibilisées par les radios locales. Mais, la plupart des PDI et familles d'accueil ne respectent pas les mesures barrières et trouvent que la maladie est quasi-inexistante en zone rurale car ne concernent que les centres urbains ou les personnes nanties. Les turbans sont le plus souvent utilisés comme masques de protection anti-covid par les hommes et les femmes quant à elles utilisent les voiles.</p> <p>Les sensibilisations sont faites par la radio et les acteurs humanitaires ainsi que par les réseaux sociaux (WhatsApp a travers les messages vocaux dans les langues locales).</p> <p>Pour les PDI comme pour les familles d'accueil, le contexte Covid n'a rien changé dans leurs habitudes (distanciation) mais ils sont conscients des restrictions engendrées pour mener des activités commerciales avec certains pays voisins dont les frontières restent fermées.</p>	<p>A l'endroit des acteurs humanitaires (WASH, Santé, protection)</p> <ul style="list-style-type: none"> - Doter les PDI de kits d'hygiène et matériels de prévention tels que les masques, gels et kits de lavage des mains. - Tenir des séances de sensibilisations à l'endroit des PDI sur les mesures barrières.